

Les inséparables

Colas Gutman



Rester soudés : c'est ce qu'on s'est dit avec Delphine quand on s'est installés avec papa chez Pierrette. Rester soudés devant ses gratins de choux-fleurs, ses napperons orange et ses deux enfants débiles. Je vis donc chez Porcinet qui pleure dès qu'il s'arrête sur la case prison du Monopoly et qui m'interdit de toucher à ses petites voitures. Delphine, elle, a déclaré la guerre à Marie-Neige : elle l'a carrément mordue ! À part ça, tout va bien. Parce qu'on a un plan. Papa va quitter Pierrette, mais il ne le sait pas encore. Et nous, on va bien rigoler !

↳ [Présentation du livre sur le site de l'école des loisirs](#)

SOMMAIRE DES PISTES

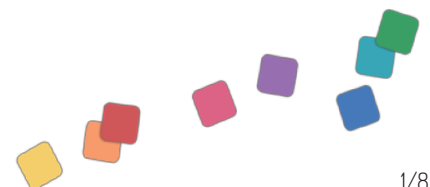
Avant-propos

1. [Composer avec une famille recomposée](#)
2. [Les inséparables, un titre imparable](#)
3. [Les inséparables au théâtre](#)
4. [Variation de points de vue](#)
5. [Pour aller plus loin](#)

✉ Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisations Commerciales - Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



1. Composer avec une famille recomposée

Les inséparables nous présente sans fioritures les turbulences d'une famille nouvellement recomposée et l'exercice délicat qui consiste à intégrer, plus ou moins malgré soi, les pièces rapportées.

1/ Définition et statistiques

Une famille recomposée est une famille où les enfants ne sont pas tous ceux du couple actuel. Dans les faits, cela entraîne plusieurs types de cohabitation entre :

- demi-frères ou demi-sœurs, avec lesquels on a un parent en commun
- belle-mère ou beau-père
- quasi-frères ou quasi-sœurs, qui n'ont aucun lien de sang mais avec lesquels on grandit.

Quelle est la recomposition vécue par Delphine et Simon dans Les inséparables ? Du moment ? Et potentielle ?

Selon les dernières [statistiques](#) publiées par l'Insee, en France, un enfant sur dix vit dans une famille de ce type, soit 1 million et demi d'individus.

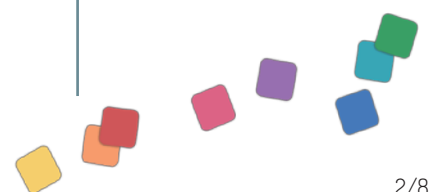
- 940 000 d'entre eux vivent avec un parent et un beau-parent, le plus souvent avec leur mère et un beau-père
- 410 000 vivent avec un beau-parent et des demi-frères ou demi-sœurs
- On compte en moyenne six ans d'écart entre les enfants des anciennes et des nouvelles unions
- 7 enfants sur 10 ayant un beau-parent ne logent pas régulièrement chez leur autre parent

2 / Étymologie

Pourquoi dit-on belle-mère ou beau-père, alors qu'ils ne sont pas forcément beaux ?

[Le site langue-fr.net](#) nous apprend que beau (ou belle) était un terme d'affection employé très souvent au Moyen Âge lorsque l'on s'adressait à des personnes qu'on aimait, surtout des parents *bele suer, bele amie, biaux dous fils*, etc .

Dans le même temps, on appelait une belle-mère une marastre, un beau-père un parastre ou un beau-fils un filastre... Mais le suffixe -astre (qui a donné marâtre, par exemple) a pris une connotation péjorative et on a cherché une nouvelle manière, plus positive, de désigner les parents



par alliance, produits d'une nouvelle union. On a donc repris la marque d'affection médiévale, « beau » ou « belle », en dehors de toute acception de tendresse.

Vous noterez que, bizarrement, le terme « marâtre » est resté en usage, contrairement à parâtre ou filâtre...

Il désigne une mauvaise belle-mère, méchante et cruelle, comme on en croise dans les contes de Perrault et de Grimm : Cendrillon et Blanche-Neige sont ainsi affublées de belles-mères particulièrement nocives.

Selon le psychanalyste Bruno Bettelheim, célèbre pour son interprétation des contes de fées, chaque parent, même le plus aimant, est ambivalent, c'est-à-dire qu'il possède une face positive et une face plus sombre, forcément plus cachée.

Le personnage de la marâtre dans les contes de fées permet de présenter la mère sous ces deux aspects.

Ainsi la mère biologique de l'héroïne, toujours douce, bonne et belle... mais de santé fragile puisqu'elle décède brutalement, est remplacée par la marâtre, seconde épouse du père devenu veuf, qui est tout son contraire, à la fois jalouse, mauvaise et dangereuse.

3/ Discussion

La classe compte forcément des enfants qui vivent au sein d'une famille recomposée. Si l'expérience se passe plutôt bien, si les enfants ont envie d'en parler, on pourra leur demander de raconter leur expérience. Quels sont, selon eux, les avantages et les inconvénients d'une famille recomposée, par exemple ?

Ressources :

Sur le site Easytribu, deux articles complémentaires, l'un recueillant [les témoignages d'enfants qui vivent difficilement la situation](#), l'autre présentant [les avantages et les atouts des familles recomposées](#).

À noter que l'exercice qui consiste à demander aux élèves de dessiner leur arbre généalogique s'avère souvent un véritable casse-tête pour un enfant de famille recomposée.

2. *Les inséparables*, un titre imparable

1/ Un titre et un dessin de couverture

L'illustration de couverture l'indique clairement : les inséparables, ce sont Delphine et Simon, grande sœur, petit frère, bras dessus, bras dessous, soudés face à l'adversité, liés par un pacte de guerre. D'ailleurs, le titre semble tracé par une main d'enfant. Est-ce ainsi qu'ils se surnomment eux-mêmes ?

Mais la façon dont Iris de Moüy a dessiné les deux personnages indique autre chose. Pourquoi prennent-ils deux directions opposées ? Pourquoi ont-ils ces regards en coin ?

C'est l'occasion de se demander si Delphine et Simon sont aussi soudés qu'il le prétendent.

Avancent-ils d'un même pas, ont-ils le même objectif ?

Se disent-ils toute la vérité ?

Se cachent-ils quelque chose ?

2/ *Des inséparables séparés*

Et puis, au milieu du récit, coup de tonnerre ! Delphine et Simon, qui se présentent comme inséparables, sont séparés. Ils se sont rendus tellement insupportables que désormais ils ne viendront plus en même temps chez Pierrette, mais à tour de rôle une semaine sur deux.

Que se passe-t-il durant cette semaine ?

S'éloignent-ils l'un de l'autre ? (Delphine se lie avec Marie-Neige, Simon se surprend à apprécier certains aspects de la maison de Pierrette (la moquette, par exemple).

Ou au contraire, cela renforce-t-il leur lien ?

Quelle est l'état de leur relation à la fin de l'histoire ? A-t-elle changé ?

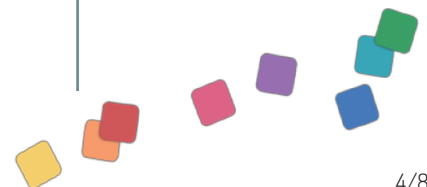
3/ *Des couples inséparables, les vrais et les faux*

Et si les *inséparables* du titre n'étaient pas Delphine et Simon ?

En quoi ce terme s'applique-t-il également au couple formé par le père et Pierrette ?

À quelle occasion ce couple le formule-t-il ? (p. 71 : « Vous pouvez toujours tenter de nous séparer, ça ne marchera pas : on s'aime. ») Les faits leur donnent raison puisque toutes les tentatives de séparation menées par le frère et la sœur échouent.

Un autre couple paraît inséparable aux yeux des enfants, celui que constitue leur père et leur mère biologiques. Ils ne se résolvent pas à le voir séparé, ils ne croient pas à la fin de leur relation ni de leurs



sentiments. Ils ne font pas leur deuil du couple formé par leurs parents. Et pourtant ! Ces deux-là sont bien séparables, puisque séparés.

4/ Prolongement possible à partir du mot *inséparable*

Ce mot vient du latin *inseparabilis* « inséparable, indivisible », antonyme au sens très fort, composé du préfixe latin *in-* qui indique un contraire. Ce préfixe, très utilisé en français, peut prendre plusieurs formes selon la consonne qui suit, comme *il-* (illégal), *ir-* (irréel) ou *im-*(impatience).

- Les élèves relèveront d'autres antonymes formés du préfixe *in-* ou de ses dérivés, les décomposeront et en donneront le sens.

- Chercheront l'antonyme de :

parable
légal
tolérant
réel
submersible
soumis
réfutable
réparable
supportable
variable
licite

3. *Les inséparables* au théâtre

Les inséparables se prête à merveille à l'adaptation théâtrale. Le ton employé par Simon, le narrateur, tient du langage parlé, avec des expressions qui sonnent juste et devraient être faciles à « dire » .

Les scènes de disputes – une aubaine ! – sont nombreuses et permettent de jouer avec intensité des dialogues souvent savoureux.

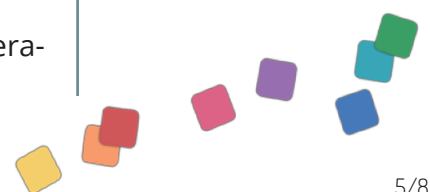
Il s'agira dans un premier temps de choisir les séquences du livre qui se prêteront le mieux à une adaptation sous forme de saynètes.

Exemples :

Les scènes de dîner de la famille recomposée comme le repas choucroute (chap. 5), ou celui de la gifle (chap. 28) ou encore la rencontre de Pierrette au restaurant (chap. 2).

Il faudra ensuite déterminer ce que l'on garde du texte : les dialogues, mais aussi ce qui fait tout son sel, la « voix » du narrateur.

Réfléchir aux coupes (la voix off de Simon est-elle utile tout du long ? Fera-t-elle doublon avec le jeu des acteurs ?)



Analyser les caractères des personnages et les enjeux de la scène, et veiller à bien les restituer dans la saynète.

Ressources possibles :

Un [dossier pédagogique](#) sur le site du CRDP de Créteil et notamment l'adaptation de textes littéraires au jeu théâtral.

Un [dossier pédagogique](#) de *l'école des loisirs* consacré aux trois petites pièces à monter en classe, [Les chaussures sont parties](#) pour le week-end, signées Catharina Valckx

Les inséparables de Colas Gutman a été adapté et joué par la Compagnie Ingaléo en 2015. Voici un [extrait](#) de la pièce qui met en scène, justement, le dîner choucroute chez Pierrette. Occasion pour les élèves de découvrir un parti pris scénique (le plateau est transformé en castelet dont les personnages surgissent tels des « pop up »), des costumes (aux couleurs acidulées), une façon de jouer (les acteurs bougent comme des marionnettes).

Pour en savoir plus, la [note d'intention](#) de la Compagnie.

4. Variation de points de vue

Les Inséparables nous donnent une seule version des faits, celle de Simon, le narrateur, forcément de parti pris, voire de mauvaise foi, car bien décidé à ne pas se laisser amadouer par sa belle-famille.

Mais qu'en est-il de l'autre camp ? Quelle serait la version du même événement vécu par les membres de la belle famille ?

A/ L'exercice consistera à réécrire une scène du livre, du **point de vue de Pierrette**.

Que dire d'abord de sa personnalité ? C'est une personne qui ne se laisse pas faire, à quels moments le découvre-t-on ? (le vomi, la gifle, les remerciements du bout des lèvres face au bouquet de roses...) À quoi remarque-t-on qu'elle n'est pas dupe des efforts des enfants pour l'amadouer ?

Choisir ensuite une scène amusante dans laquelle Pierrette intervient : la choucroute, le bouquet de fleurs, la scène dans laquelle Simon se blottit contre elle comme un chaton (est-elle dupe ou attendrie, ou les deux?)

Ressources possibles :

Une sélection de blogs tenus par des belles-mères qui racontent, entre

rires et larmes, les rapports difficiles qu'elles entretiennent avec les enfants de leur nouveau conjoint.

Miss Belle-mère, le [blog](#) d'une belle-mère fatiguée de faire des efforts pour ses belles-filles. Un peu déprimant.

Allie, Belle-maman, un [blog](#) illustré, plus gai et positif, qui raconte une famille recomposée plutôt réussie.

Le Club des marâtres, « un club pour toutes celles qui ont vu le prince charmant arriver avec ses enfants » organise des réunions où l'on ose tout dire. Compte rendu dans [cet article](#) du Monde.

B/ Réécrire une scène du livre, **vue cette fois par Marie-Neige ou Hervé**

Là encore, avant de se lancer, mieux vaut prendre le temps de parler ensemble des personnages. Que sait-on de leur caractère ? Évolue-t-il ? Comment se mettre à leur place dans certaines situations ? Tous deux font-ils des efforts pour accueillir les nouveaux venus ? Comment prennent-ils le fait d'avoir à partager leur chambre, leurs jouets ? Sont-ils conscients que Delphine et Simon les évitent à l'école ? Comment réagissent-ils lorsque le père parle de tous les enfants comme de frères et sœurs ?

Le récit peut prendre la forme d'un témoignage à la première personne, d'une page de journal intime, de monologue intérieur ponctuant une scène (en public, le personnage dit une chose, intérieurement il pense l'inverse) .

La scène à réécrire doit réunir plusieurs personnages, comme la première soirée où Hervé et Marie-Neige partagent leur chambre, la scène de la gifle administrée à Delphine, la cour de l'école, etc.

5. Pour aller plus loin

Avec Colas Gutman

[Les super-héros n'ont pas le vertige](#)

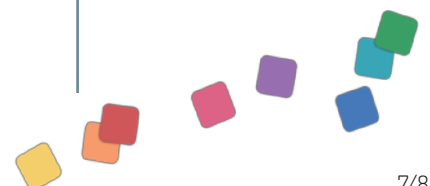
[Rose](#)

[Mon frère est un singe](#)

La série des [Chien pourri](#)

Et pour les bons lecteurs :

[Journal d'un garçon](#)



Les vingt-cinq vies de Sandra Bulot

Avec les familles recomposées

Le jeu des 7 familles, Anne Fine

Ah ! la famille, Moka

Le bleu du vendredi, Siobhàn Parkinson

Je fais ce qui me plaît, Gérard Goldman

La BD, M. Blaireau et Mme Renarde, Brigitte Luciani et Eve Tharlet

Pour les bons lecteurs :

Sors de ta chambre !, Karine Reysset

À voir

La famille en général et la famille recomposée en particulier sont une source d'inspiration infinie pour le cinéma. Mini-sélection de comédies dites « familiales » :

C'est quoi, cette famille ? Comédie française de Gabriel Julien-Laferrrière(2016). Quand les sept enfants d'une famille recomposée décident que trop c'est trop et inversent les règles. Tous ensemble, ils squattent un grand appartement, et ce sera désormais aux parents de se déplacer !

Famille recomposée, comédie américaine avec Drew Barrymore et Adam Sandler (2014) reprend tous les clichés du genre sur le thème « deux familles réunies malgré elles devront apprendre à vivre ensemble » sur leur lieu de vacances.

